

**Paroisse Saint-Nicolas  
La Hulpe**

**Jumelée avec la  
Paroisse Sainte-Thérèse  
à Mingana (RDC)**

**Trait d'Union**

**Janvier-Février 2013  
N° 255**

**SOMMAIRE**

EDITORIAL: « Viens et suis-moi ! »	2
PETIT JOURNAL DU DÉSERT	4
L'INVITE DU MOIS : L'équipe du secrétariat	8
ÉCHOS de la messe des familles du 24 décembre	11
EVENEMENT A VENIR	13
REFLEXION : Nouvel An, Temps nouveaux	14
VITRAUX de notre église, allons à leur découverte	17
PRIÈRE GLANÉE	21
LU POUR VOUS : « L'homme-joie » de Christian Bobin	22
REMERCIEMENTS	24
ANNONCES	26
BAPTÊMES et FUNÉRAILLES	30
LA PAROISSE À VOTRE SERVICE	32



## Editorial

### « Viens et suis-moi ! ».

La vie a déjà bien repris son cours depuis les fêtes de fin d'année 2012 et de début d'année 2013! Qu'avons-nous fait de nos bonnes résolutions annuelles ? Qu'est-ce que la Venue de l'Emmanuel a fondamentalement changé dans ma vie ?

Nous avons célébré notre Dieu qui vient à la rencontre de chacun d'entre nous pour nous élever ! Avons-nous eu l'impression de nous sentir élevés par Lui cette année ? Durant toute la période qui entoure la fête de Noël nous avons bénéficié d'un moment privilégié pour nous rappeler que Dieu vient épouser notre condition humaine afin de la transfigurer : « Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu » (Saint Irénée). Et donc Dieu vient transformer nos vies et nous aider à prendre de bonnes résolutions pour nous élever à Lui.

A tout moment dans notre vie, nous faisons l'expérience de: « Je ne réalise pas le bien que je voudrais, mais je fais le mal que je ne voudrais pas » (St Paul Romains 7,19). Et c'est au cœur de nos hivers que chaque année nous faisons mémoire de ce cadeau inouï : un Dieu qui va jusqu'au bout pour « tout » nous donner : Vie, Amour, Espérance, Foi, Tendresse, Courage, Force, ... Jésus nous partage tout l'héritage reçu de Son Père, Il fait de nous des cohéritiers du Père. Par l'Esprit, nous devenons comme Jésus capable de l'appeler « Abba - Père » (Romains 8,15-17).

Par Son incarnation, Dieu nous révèle qu'Il a souci de nous, qu'Il veut nous sauver de tout ce qui nous empêche d'aimer. Pour cela Il utilise une solution radicale, pleine d'Amour et de tendresse : Il prend pleinement la condition d'homme à l'exception du péché. Il a accepté de vivre limité dans le temps (époque bien précise) et dans l'espace (dans un corps en un lieu de Palestine), Il a accepté de vivre comme nous, avec nous et au milieu de nous. Ainsi Jésus a dû apprendre comme nous, toutes les choses de la vie : apprendre à parler, à marcher, à prier,... Dans Son cœur, pas de fermeture à l'Amour de Son Père et des autres. Tout donné, tout obéissant, tout livré, Il a été conduit par la dureté du cœur

des hommes à la condamnation sur la croix. Mais la haine et la mort n'ont pas eu le dernier mot sur Lui, Il est ressuscité. Des témoins l'ont vu vivant après Son passage par la croix !

Ainsi, par toute Sa Vie, Il nous a révélé Le Chemin du Salut : un Amour qui se donne jusqu'à l'extrême. En fait, Jésus manifeste l'Amour qui anime le Cœur de Dieu. A travers toute Son humanité Jésus nous révèle toute Sa divinité. Il nous révèle que dans tous les instants de la vie nous avons, comme Lui, la possibilité de toujours nous laisser aimer pour plus aimer notre Père et aimer nos frères et sœurs.

Dans le quotidien de la vie, nombreuses sont les occasions de nous laisser entraîner par le découragement, par la critique, par le jugement, par l'orgueil, par la vanité, par le repli sur soi, par l'égoïsme,... de tout cela, nous avons un grand vainqueur : Jésus ! Est-ce que nous remettons en Dieu toutes ces situations de vie ? Est-ce que nous Lui faisons confiance ? Est-ce que nous croyons qu'Il peut nous aider à combattre tous ces manquements à l'Amour et qu'ainsi Il nous permette de grandir en Humanité divinisée ? Est-ce que nous Le reconnaissons agissant dans notre vie ? Est-ce que nous le remercions pour telle ou telle situation où Il est venu à notre secours et nous a aidé à nous donner comme Lui, aux autres et à Lui ?

Vraiment, Il est le compagnon de route idéal. Il nous permet de garder en mémoire toutes nos bonnes résolutions de début d'année et, avec Lui, de les vivre au quotidien sans se décourager. Il nous entraîne sur Le Chemin de la Vérité qui mène à la Vie ! Un Chemin toujours plus long, toujours plus profond, qui nous fait découvrir des choses toujours plus belles.

Il nous sauve de tout manque d'Amour.

Merci Jésus (=Dieu sauve) !

Merci l'Emmanuel (=Dieu avec nous) !



Vincent,  
votre curé

## Petit journal du désert.

*Jacques nous ouvre son petit journal du désert.*

L'idée m'en est venue il y a un an, aux environs de mon anniversaire : prendre un mois de retraite, seul et en silence quelque part au fin fond de nulle part.

Mes enfants connaissent depuis toujours mon goût pour le silence et pour la solitude ; pour l'aventure aussi, dont ils se méfient un peu. D'accord disait l'un, mais pas seul ; ou oui mais un mois c'est trop long. Ma Jacqueline, dans mon cœur, m'avait dit : va. Bref, de fil en aiguille ce devinrent dix jours, du 12 au 22 octobre dans le désert du Sinaï, dont cinq à marcher, accompagné d'un bédouin et de son dromadaire.

Ce dernier anniversaire m'avait aussi laissé entendre que j'entamais sans doute ma dernière ligne droite, ou si vous préférez ma dernière tranche de vie. J'avais soif de trouver dans le désert solitude et silence, méditation, prière et réflexion ; et le temps de 'faire le point', comme on dit. Que n'avais-je, pendant toutes ces années passées, accumulé de vrai comme de faux, de beau comme de laid, de juste comme de l'injuste. Et maintenant qu'allais-je en faire ? Je voulais prendre le temps pour jeter sur tout ce passé, et surtout sur ce que j'en avais fait ou pas fait, un regard honnête, critique et juste, un regard de gratitude et d'émerveillement aussi. Je désirais aussi découvrir dans la prière et la méditation comment vivre cette dernière ligne droite quelle qu'en soit la durée, et comment en offrir chaque instant à celles et à ceux qui me seront donnés de rencontrer et d'aimer ; à Dieu aussi.

Mais que suis-je allé faire dans le désert ? Et seul qui plus est ? Et pourquoi dans ce désert-là plutôt que dans un autre ? Et pourquoi voulais-je absolument voir l'Horeb, le Mont Sinaï ?

Parce que pour moi toute cette traversée du Sinaï par Moïse et son peuple pendant 40 ans, traversée qui n'a sans doute jamais eu lieu, et toute la Torah, ne font que relater l'interminable cheminement de vie intérieure et de conversion que Dieu propose à ceux qui le cherchent, et dont je fais partie. Et que rien ne peut se faire, se vivre ni se croire ni s'espérer sans cet appel venant de l'Horeb : « Ecoute, Israël ! », ce qui pour moi aujourd'hui devient ici et maintenant : « écoute Jacques ! » Mais écoute donc ! « Vas-tu enfin m'écouter ? » Ps.80.

Oui, je voulais voir l'Horeb. Le hasard (?) a voulu que depuis ma petite cabane qui m'a abrité pendant cinq jours, j'en voyais dès le matin le sommet à 2285m.

J'avais prévu dans mes bagages de quoi lire : la Bible, le Magnificat, la Prière des Heures et ma grande amie, Etty Hillesum dont je n'ai pas ouvert le livre. Dans l'Ancien Testament je voulais lire le livre de l'Exode et le Deutéronome, dont le récit se déroule sur l'Horeb ou à ses pieds, et dans le Nouveau l'Evangile de Jean. Curieusement j'ai découvert au retour que je n'avais lu qu'à peine une cinquantaine de pages, tant elles m'interpellaient.

Parmi les questions que des amies et amis me posaient avant mon départ il y avait : Pourquoi pars-tu dans le Sinaï ? Pourquoi seul ? Qu'en attends-tu ? Es-tu prêt ? et bien d'autres. Je n'ai, bien sûr, pas attendu que ces questions me soient posées pour me les poser moi-même, et même presque quotidiennement. Et ma réponse demeurait que je n'en savais rien et que je n'attendais rien. Ce qui était vrai et faux. Je partais, c'est vrai, dans une disponibilité qui me semblait totale : abandonné, prêt à tout et à rien. J'attendais néanmoins d'arriver à cheminer sur le chemin de l'écoute que, je le crois, Dieu me demande.

A l'écoute de quoi ? ou de qui ? Sans doute à l'écoute de mon silence intérieur ce qui peut sembler proche de 'à l'écoute de rien'. Mais je crois que c'est tout le contraire. Si Dieu existe, ce qui est le cœur-

même de ma vie, c'est là seulement, dans ce silence, que je puis le rencontrer. Le silence plein de Dieu. Oui, je le crois fermement.

En feuilletant la Bible je tombai sur ce court passage dans le 1<sup>ier</sup> livre des Rois, qu'il y eut un vent fort et puissant, puis un tremblement de terre, puis encore un feu. Mais le Seigneur n'était ni dans l'un ni dans l'autre. Puis il y eut « **le bruissement d'un souffle ténu.** » Alors Elie se voila le visage.

Cher souffle ténu. Arriverai-je jamais à y faire ma demeure intérieure ?

N'avoir que la Bible à lire et à relire pendant ce séjour m'a permis de découvrir des petites phrases que je n'avais jamais remarquées. En voici une parmi tant d'autres dans la bouche de Moïse : « Ce n'est pas avec nos pères que Yahvé a conclu cette alliance, mais avec nous, nous-mêmes qui sommes ici aujourd'hui, tous vivant. » (Dt.5,3) Avec nous, avec moi donc vivant, ici et maintenant. Ne serait-ce pas cette alliance quotidienne, ce cœur-à-cœur simple et chaleureux dont rêve Yahvé pour moi et pour chacun de nous ?

Puis, cette parole qui traverse toute la Bible et qui en est le leitmotiv : « **shema, Israël ! -écoute, Israël !** ». Une véritable supplication dans la bouche de Dieu : **écoute, je t'adjure, ô mon peuple ; vas-tu enfin m'écouter, Israël ? Mais mon peuple n'a pas écouté ma voix, il n'a pas voulu de moi. Ah, si mon peuple m'écoutait...** » (Ps.80)

Mais à toute chose il y a une fin. Nous voici le 22 octobre, dernier jour de mon séjour. Je monte un peu à l'écart, bien en face de l'Horeb qui baigne dans l'or du soleil à peine levé, pour me laisser imprégner et pour prier. Tout à coup je me trouve ému aux larmes, apparemment sans motif. Assis sur un rocher j'observe l'Horeb. Une joie profonde m'envahit par tout ce qui, depuis dix jours, me revient à l'esprit et au cœur. Des visages sans nombre et des noms défilent devant mes yeux ; certains me viennent de ma jeunesse, de

l'école, de ma plus tendre enfance, de l'armée, de mon travail, ...  
Combien sont-ils ? Je ne le sais pas. Mais j'essaie de prendre le  
temps, long s'il le faut, pour confier lentement à mon Dieu chacun de  
ces noms et chacun de ces visages. Toutes ces personnes ont joué  
un rôle dans ma vie. Une partie de ce que je suis, c'est à elles, à eux  
que je la dois. Puis tel nom, telle personne en appelle telle autre  
dans une longue litanie d'action de grâce qui semble ne pas devoir  
s'arrêter.

Merci, mon Dieu. Merci ma chérie, mes enfants, ma famille, amies et  
amis qui m'avez permis de vivre ces moments de grâce.

Et maintenant ?

Ecoute ...

Jacques



*Mont Horeb*

*Écoute...*

## L'invité du mois.

*L'invité est cette fois multiple !  
C'est toute l'équipe du secrétariat paroissial  
qui répond à nos questions !*

### **Qu'est ce qu'un secrétariat paroissial et quelles en sont les responsabilités ?**

C'est le Concile de Trente, au XVIème siècle, qui imposa aux desservants des églises paroissiales de tenir différents registres concernant les sacrements de baptême et de mariage, ainsi qu'un registre des sépultures. Cette imposition est toujours d'actualité et répond à des règles bien précises.

En ces temps anciens, lorsque La Hulpe comptait moins de 100 maisons, le curé n'avait pas nécessairement besoin d'aide pour accomplir ces tâches, le plus souvent il remplissait les registres lui-même. Le boom démographique a changé la donne : depuis le début du XXème siècle, le nombre d'habitants vivant sur le territoire de la paroisse est passé de 3000 à 7000. Le prêtre étant souvent occupé ailleurs par un ministère de plus en plus chargé, un relais s'imposait pour accueillir les paroissiens lors d'une demande : ce fût certainement la motivation du début du secrétariat paroissial !

Donc avant de parler de ses responsabilités, il faut souligner que c'est l'**accueil** qui est la fonction première du secrétaire paroissial et cela rejoint d'ailleurs une dimension essentielle de la vie de l'Eglise. C'est l'occasion, bien souvent, d'avoir un contact privilégié avec des personnes parfois éloignées de l'Eglise mais qui, lors d'une démarche, s'en rapprochent. Parfois, même en dehors de toute demande, on nous confie telle ou telle souffrance, difficulté... Notre rôle est alors d'écouter et de laisser parler notre cœur. Le service d'accueil est souvent humainement très enrichissant car il ouvre de plain-pied sur la vie concrète des gens.

C'est aussi un lien entre le clergé et les paroissiens qui demandent quelques formalités administratives.



**Vous assurez donc une permanence, quelles sont les heures d'ouverture ?**

L'accueil se fait tous les matins de 10 à 12h, du lundi au vendredi ainsi que le premier samedi du mois.

**Pratiquement comment se passe une matinée ?**

Les matinées sont très variées, chacun à sa spécialité : baptême, mariages, catéchèse, funérailles, impressions des documents relatif aux eucharisties, le Trait d'Union... Sans compter l'accueil et le téléphone. Nous avons la chance d'être aidée pour le pliage par de gentilles volontaires !

Pour vous donner une idée, établir un dossier mariage est assez complexe : il s'agit de s'assurer du lieu et de la paroisse où les futurs époux ont été baptisés afin de recevoir un extrait de baptême. Bien souvent les fiancés l'ignorent ou n'en savent pas assez, ce qui demande pas mal de recherches. Parfois il s'agit d'un membre d'une autre confession, il faut alors une dérogation avec avis favorable de l'évêque à Malines.

**Vous êtes bénévoles, qu'est ce qui vous a donné envie de vous engager dans cette activité ?**

Ce qui nous motive c'est le désir de participer à la vie paroissiale et d'être d'une certaine utilité envers celle-ci.

**Qu'est ce que vous aimez le mieux et le moins dans votre travail ?  
Quelle est la chose la plus heureuse qui vous soit arrivée ? La plus triste ?**

Le plus heureux est à l'unanimité la rencontre et le contact avec des personnes très différentes ainsi que la joie de pouvoir les aider. Il arrive aussi, particulièrement lorsqu'il est question d'un mariage, de retrouver des jeunes gens connus lorsqu'ils étaient petits. Toujours à propos des mariages, l'une des choses les plus tristes (la seule d'ailleurs) est d'apprendre qu'un mariage est annulé alors que tout était prêt.

### **Quelles sont les problèmes que vous rencontrez au quotidien ?**

Le plus récurrent est le stress provoqué par un manque de ponctualité, de précision dans les informations nécessaires afin de compléter certaines demandes ou certains dossiers.

### **Est-ce que vous pouvez nous raconter une anecdote, quelque chose de particulier qui est arrivé pendant l'une de vos permanences ?**

Chez nous rien de bien spécial, mais il semblerait que, dans d'autres paroisses, les annonces soient un peu plus inspirées, comme celles-ci, par exemple :

« *Avis aux paroissiens : Le mois de novembre se terminera par une messe chantée **par** tous les défunts de la paroisse* »

« *Avis aux paroissiens : le prix du cours sur "Prière et Jeûne" inclut les **repas*** »

« *Avis aux paroissiens : S'il vous plait, placez vos oboles dans l'enveloppe **avec** les défunts dont vous souhaitez que l'on fasse mémoire* »

« *Avis aux paroissiens : A tous ceux qui ont des enfants et qui ne le **savent pas** encore, il y a un espace dans la paroisse réservé aux enfants* »

Non, vraiment, rien d'aussi drôle chez nous !

### **Un souhait pour l'avenir ?**

Que la bonne humeur et la bonne entente perdurent au sein de notre belle équipe du secrétariat paroissial !

*Un merci particulier à toute l'équipe du secrétariat  
(Armelle, Brigitte, Dany, Jacqueline, Roger et Viviane)  
d'avoir répondu à nos questions.*

\* \* \* \*

### ***Permanences du secrétariat***

*Du lundi au vendredi de 10h à 12h  
Le premier samedi du mois de 10h à 12h  
ou sur rendez-vous.*

*[secretariat@saintnicolaslahulpe.org](mailto:secretariat@saintnicolaslahulpe.org)*

## Échos de la messe des familles du 24 décembre.

Il est né le divin enfant !

Ca fait des siècles qu'on le chante à Noël, ce cantique, même si ses paroles ont changé au cours des années. Et bien-sûr, on l'a chanté ce 24 décembre 2012 à 18h, à la messe des familles.

Et aussi, évidemment, "Les anges dans nos campagnes" tout retentissant de "Gloria". Le chant d'entrée le répétera "Un enfant nous est né" ! Et c'était particulièrement vrai, cette année, à La Hulpe, c'est autour d'un tout petit enfant que nous étions tous réunis pour fêter Noël ! C'était son baptême, ce soir-là ! Elle s'appelle Louisa, elle avait presque cinq mois. Elle va habiter, avec ses parents, de l'autre côté de l'océan mais ses grands-parents sont bien de chez nous, de notre paroisse. J'ai même été catéchiste avec sa grand-mère ! C'est donc presque forcément autour de ce baptême que va s'articuler la célébration.

Chaque année, les enfants de la paroisse animent pour cette messe si particulière une crèche vivante que les fidèles attendent toujours avec impatience. Vincent, notre curé, a eu l'idée, cette année, de placer cette animation juste après l'évangile, lu par Alain, notre diacre, qui est presque traditionnellement mimé par les petits. Sur une "voix off", l'un d'eux s'est mis dans la peau d'un pèlerin qui s'adresse tour-à-tour à tous les personnages de la Nativité : Jésus, Marie, Joseph, les bergers et les anges, puis il s'est tourné vers Louisa et sa famille. Entre chaque intervention de ce pèlerin, Vincent a introduit une prière, une intention et, tout naturellement, il a enchaîné avec la belle cérémonie du baptême. C'était un vrai bonheur de vivre ce baptême au milieu de cette messe rayonnante de l'amour d'un enfant, c'était une grande et belle émotion qu'ont partagée les quelques centaines de fidèles massés dans notre église qui, malgré son volume, débordait littéralement ! Une assemblée particulièrement nombreuse - c'est Noël, quand-même ! - soutenue par la chorale des enfants dont les prestations sont de plus en plus remarquables.

Les enfants n'avaient pas seulement préparé la crèche vivante et les chants. Ils avaient aussi bricolé de jolies choses à accrocher au sapin comme cadeaux pour tous les fidèles. Chacun est donc reparti avec ce petit morceau de bonheur et un grand feu de joie dans le cœur.

Merci à tous ceux sans qui cette nuit n'aurait pas été aussi magique, nos prêtres, d'abord, Vincent et Bruno, notre Diacre, Alain, Véronique qui a entraîné et dirigé sa belle chorale, les musiciens et chanteurs adultes qui ont soutenu la chorale, Brigitte qui nous a dégotté l'histoire du pèlerin, Valérie, Irène, Eva et les autres mamans qui ont préparé la messe et encadré les enfants.

Et puis, moi, j'ai eu le bonheur de "jouer avec" et c'est un superbe souvenir...

Marie-Anne Clairembourg



## EVENEMENT A VENIR !

Dieu est parmi nous par la parole, la musique et le silence même ; la prière muette est quelquefois la plus expressive, celle qui nous touche au plus profond de nous-mêmes.

L'instrument de musique nous aide dans notre dialogue. C'est pourquoi il importe d'apprendre à l'écouter et à en percevoir toute la beauté. L'orgue est particulièrement adapté à soutenir la prière liturgique. Et nous avons la chance de disposer d'un instrument de grande valeur, grâce à notre Fabrique d'église, son président Monsieur Minne, et de généreux donateurs.

Nous avons même des personnes qui le font chanter, au quotidien et dans les grandes occasions. L'une de ces personnes, Cindy Castillo, bien connue de beaucoup d'entre nous et qui y a travaillé depuis ses quinze ans, accepte de mettre son talent à notre service pour nous faire goûter une prière pleine de sens.

Réservez dans nos agendas la date de l'évènement.

**Le vendredi 26 avril à 20 heures.**

Des précisions suivront.

Anne-Marie Nihoul.



## Réflexion...

### Nouvel An, Temps nouveaux...

2012 vient de s'évanouir à jamais... 2013 est bien là!

Nos vœux vous accompagnent... On dira qu'il n'est pas encore trop tard pour souhaiter des bons vœux...

Cela tombe bien pour nous les paroissiens, l'Eglise nous annonce des temps nouveaux...

Ah ces années qui passent...Le moment peut-être de nous interroger sur le sens du temps.

Pour qui se penche sur cette question, il apparait rapidement que le temps n'a pas le même sens à l'horizon de la vie humaine, à l'horizon de l'histoire de l'Eglise, ou encore à l'horizon de l'existence de Dieu ?!

Qu'est-ce que le temps d'une vie humaine ? 30, 60, 80 parfois même 100 ans !

Qu'est-ce que le temps pour l'Eglise Catholique ? Vingt siècles !

Quel est-il le temps de Dieu que les croyants pensent « éternel » ... *per omnia saecula saeculorum... Pour les siècles des siècles ?!*

Il y a tout d'abord l'horizon de l'Homme, le nôtre, qui commence à la naissance et s'arrête à la mort. Il coule comme un fleuve charriant avec lui ces événements importants ou moins importants qui font les ingrédients de nos vies.

Il y a ensuite l'horizon de Dieu, inimaginable pour nos esprits d'ici-bas qui enfermés dans leur caverne, comme ceux du mythe de Platon, seraient bien en peine d'imaginer l'horizon divin... Certains prophètes eux l'ont pressenti et même exprimé. D'autres humains ont le bonheur de l'éprouver à quelque moment de leur vie, parfois, même à la veille du grand départ. Pourtant celles et ceux qui expriment le bonheur d'avoir été ou d'être un jour touchés de sa présence, témoigneront de cette intuition qu'il n'est jamais question de temps quand Dieu se manifeste. Enfant, adolescent, adulte, âgé peut-être, Dieu nous touche dans un

temps qui n'est pas de notre entendement... Enfant, je sentais sa présence, tout comme je la sens aujourd'hui ... Mon langage, ma pensée, ma perception aiguisée, tout a évolué en moi ... sauf mon intuition de Dieu... hors temps... hors de tout temps...

Parfois, il me semble n'avoir jamais le temps... alors que Dieu, lui il a tout son temps... Il vous invite sans insister... puis il revient ...

Et puis enfin, il y a le temps de l'Eglise, notre Eglise...

Je suis tombé par hasard sur un passage tout à fait intéressant de *Gaudium et Spes*, l'Encyclique rédigée lors du concile Vatican II en 1965 : « Aucune ambition terrestre ne pousse l'Eglise : elle ne vise qu'un seul but : continuer, sous l'impulsion de l'Esprit, l'œuvre même du Christ, venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité, pour sauver non pour condamner, pour servir non pour être servi.

Pour mener à bien cette tâche, l'Eglise a le devoir, **à tout moment de scruter les signes des temps** et de les **interpréter à la lumière de l'Evangile**, de telle sorte qu'elle puisse répondre d'une manière adaptée à chaque génération, aux questions éternelles des hommes sur le sens de la vie présente et future, et sur leurs relations réciproques.

Il importe donc de connaître et de comprendre ce monde dans lequel nous vivons, ses attentes, ses aspirations ...» (*Vatican II Gaudium et spes, 2, 1965*)

L'aurions-nous enfin trouvé l'argument ecclésial invitant les Autorités de l'Eglise à se pencher avec grande attention ... **et à la lumière de l'Evangile** ... sur ce monde dans lequel nous vivons...

Ce texte nous rappelle que l'Eglise est, elle aussi, temporelle c'est-à-dire qu'elle inscrit son action dans le temps des hommes. Il invite l'Eglise à s'interroger elle aussi sur les représentations humaines de ses contemporains et **de ne faire rien d'autre que de les interpréter à la lumière de l'Evangile...**

Il devient aisé dès lors de formuler nos vœux, à nos frères humains, à notre Eglise et à Dieu, pour l'année qui s'annonce.

Souhaitons-nous les uns aux autres, croyants et non croyants, une année 2013 riche en évènements assaisonnés du sel et du poivre de la vie (l'esprit pour nous les croyants).

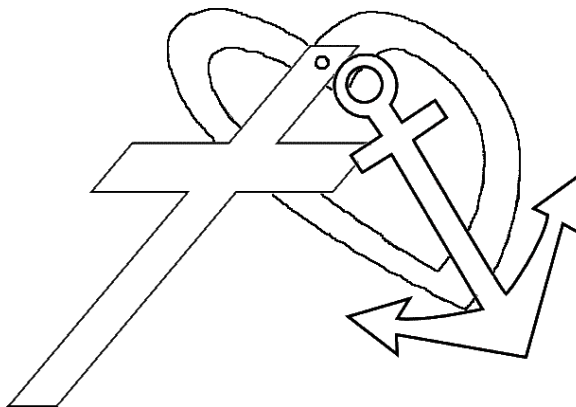
Souhaitons à l'Eglise et au Clergé, de saisir de façon toujours plus fine l'âme humaine et d'interpréter de façon toujours plus nuancée l'évangile pour en traduire et en exprimer la portée au plus juste de notre dignité humaine telle que la conçoit l'opinion contemporaine.

Souhaitons à Dieu, une année où il puisse être pressenti de façon vivifiante et accueilli au plus profond de nos cœurs et remercié des présents visibles et invisibles qu'il nous fait.

2013, c'est un magnifique tiercé 0 1 2 3, mais dans le désordre, un peu comme ce siècle qui vient de commencer, mais qui annonce déjà d'autres chiffres, 4 5 6 7 8 etc, qui comme au LOTTO nous permet mille espérances et encore plus de combinaisons heureuses.

Bonne année.

Michel Wery





## A la découverte des VITRAUX de notre église Saint-Nicolas

*Voici la suite de notre visite...*

*Nous sommes toujours à gauche dans le bas-côté nord,  
après le vitrail de Sainte Apolline, près de la chaire de vérité.*



Le vitrail suivant représente sainte Anne, comme l'indique le texte sous le vitrail: "Sancta Anna, Ora pro nobis".

De sa main gauche, elle tient une jeune fille auréolée vêtue d'un manteau blanc semé d'étoiles d'or en qui on reconnaît sans peine la Vierge Marie, sainte Anne étant, d'après la tradition, la mère de la Vierge.

La représentation qui en est faite ici respecte tout à fait la coutume: en effet, elle tient de la main droite un livre nous montrant qu'elle apprend à lire à sa fille. Elle joue donc son rôle de maman qui est d'éduquer son enfant!

Ensuite, nous découvrons saint Vincent de Paul, personnage plus récent (1581-1660), également mentionné sous le vitrail: "Sancte Vicenti a Paulo, Ora pro nobis".

Il est représenté dans sa tenue traditionnelle de curé (soutane, col blanc et petit chapeau noir), tient un enfant dans ses bras et deux autres sont à ses pieds.

La vie de Vincent est marquée par son souci constant de charité dans une France qui connaît une profonde misère. C'est pourquoi il fonde en 1617, avec l'aide Louise de Marillac, l'ordre des Dames de la Charité qu'on appellera plus tard les sœurs de saint Vincent de Paul.

Petit à petit, il parviendra à convaincre la noblesse de partager quelque peu sa fortune avec les plus déshérités.

Il sera ensuite préoccupé par la misère infantine et le nombre élevés d'orphelins, raison pour laquelle il crée l'œuvre des Enfants trouvés en 1638.

Nous avons ainsi les deux aspects pour lesquels il est connu: l'aide aux enfants (et donc ils sont toujours représentés avec lui) et la charité publique puisque, aujourd'hui encore, l'œuvre de saint Vincent de Paul existe dans les paroisses dans le but de venir en aide aux gens dans le besoin.



Le vitrail suivant est plus mystérieux et demande des recherches plus complexes. Il présente un personnage féminin mais l'inscription qui le souligne n'indique que les lettres SR. Il faut se rappeler que tous les vitraux de ce bas-côté nord ont été installés en 1869 sous le pastorat de l'abbé Jean-Baptiste Chevalier (dont nous avons déjà parlé en évoquant le vitrail du chœur consacré précisément à Jean-Baptiste). Or, ce prêtre est originaire de Saintes, près de Tubize, paroisse dont la patronne est sainte Renelde. C'est donc en hommage à son curé que la paroisse de La Hulpe décide de dédier un de ses vitraux à sainte Renelde dont le culte est par ailleurs assez local.

Sainte Renelde est de noble extraction: elle est la fille d'un certain Witger et de sainte Amalberge(!) qui ne vous disent sans doute rien



mais, plus connue, elle est la sœur de sainte Gudule! Or, tout comme sa sœur, Renelde refuse tout mariage princier et décide de consacrer sa

vie à Dieu. Au décès de ses parents, elle effectue le pèlerinage en Terre sainte. A son retour, elle continue une vie de sacrifices et de piété et est massacrée par les Huns (qui envahissent nos régions) en 680. Ses reliques et sa châsse sont toujours conservées dans l'église de Saintes où se déroule chaque année une procession solennelle appelée "Le Grand Tour".

Le vitrail placé dans notre église résume parfaitement ces éléments biographiques. Tout d'abord, elle porte tous les attributs du pèlerin: le chapeau, la besace et le bâton garni d'une gourde. Notez que son chapeau n'est pas orné de la coquille saint Jacques car le pèlerinage de Compostelle est largement postérieur à celui de Renelde en Terre sainte.

De plus, détail qui maintenant s'explique, elle foule au pied une couronne, montrant par là qu'elle rejette toute vie noble et luxueuse, bien qu'elle fût à sa portée, pour se consacrer à Dieu.

De l'autre côté de la chaire de vérité, nous découvrons un vitrail tout aussi difficile à interpréter. Il montre une bergère gardant son troupeau de moutons et tenant à la main le bâton du berger, la houlette, servant à rattraper les bêtes qui s'écarteraient du droit chemin. Il s'agit de sainte Germaine Cousin (1579-1601), originaire de Pibrac. Si ce vitrail d'une sainte assez peu connue se trouve ici, c'est parce que le curé Chevalier en reçut les reliques de Monseigneur Despret, archevêque de Toulouse (diocèse dont dépend Pibrac), le 16

septembre 1871 par l'intermédiaire de la Comtesse de Saint-Phalle, fille du baron De Man d'Altenroode, ami du curé. Ces reliques sont bien entendu toujours conservées dans notre église.

Germaine Cousin perdit sa mère fort jeune et son père se remaria avec une femme qui était plus qu'acariâtre et maltraitante à son égard.

C'est pourquoi elle demanda à son père l'autorisation de garder les moutons afin de se soustraire autant que possible à sa belle-mère, ce qui nous explique la façon de la représenter. Elle logeait dans un abri de fortune où on la retrouva un jour morte, à peine âgée de 22 ans.

Le problème est que ce vitrail est sous-titré des lettres "SM"! Que peut bien vouloir dire ce "M" énigmatique? La seule sainte féminine dont le nom commence par "M" et qui est représentée avec des moutons et une houlette également est sainte Marguerite. Dès lors, la seule explication que j'entrevois est qu'il s'agit d'une erreur du maître verrier qui a cru à une représentation de sainte Marguerite, celle-ci étant bien plus connue que sainte Germaine Cousin... Si quelqu'un a une autre hypothèse, elle est la bienvenue...

En conclusion, pour parfaire votre culture générale, sachez que la houlette, ce bâton utilisé par le berger pour ramener les égarés, est à l'origine de la crosse de l'évêque qui est le pasteur dont la charge est de garder le troupeau des fidèles...

Jacques Stasser.



*Les vitraux de Sainte Renelde et Sainte Germaine Cousin  
sont quelque peu cachés par la chaire de vérité.  
Allez quand-même les découvrir, cela n'enlève rien à leur beauté.*

# PRIÈRE GLANÉE

## Prière d'espérance



*Seigneur, accorde-moi aujourd'hui cette grâce  
que rien ne puisse troubler ma paix en profondeur,  
mais que j'arrive à parler joie, prospérité,  
à chaque personne que je vais rencontrer,  
pour l'aider à découvrir les richesses qui sont en elle.  
Aide-moi aussi, Seigneur, à regarder ta face ensoleillée,  
même en face des événements difficiles:  
il n'en est pas un qui ne puisse être source  
de bien encore caché.*

*Donne-moi, à toute heure de ce jour, d'offrir  
un visage joyeux et un sourire d'ami à chaque homme,  
ton fils et mon frère.*

*Donne-moi un cœur trop large pour ruminer mes peines,  
trop noble pour garder rancune,  
trop fort pour trembler, trop ouvert pour le refermer  
sur qui que ce soit.*

*Seigneur, je te demande ces grâces pour tous les hommes  
qui luttent aujourd'hui afin que diminue  
la haine et que croisse l'Amour.*

*Ouvre nos yeux à l'Invisible pour que rien n'arrive  
à ébranler l'optimisme de ceux qui croient en Toi  
et qui croient en l'Homme,  
qui espèrent en Toi et espèrent en l'Homme.*

*Soeur Emmanuelle*

## Lu pour vous



### " L'homme-joie. "

de Christian Bobin,  
Editions l'Iconoclaste.

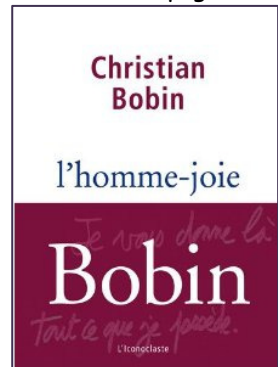
*"J'ai pris la main du diable.*

*Sous ses ongles noirs j'ai vu de la lumière. "*

C'est la toute dernière phrase d'un livre précieux, comme le sont d'ailleurs tous ceux de son auteur, Christian Bobin, écrivain, poète chrétien de notre époque. La phrase est écrite à la main, comme beaucoup d'autres pensées fulgurantes qui traversent ce livre et se glissent entre les quinze récits qui le composent.

Cette phrase veut tout dire. Christian Bobin regarde le monde comme il est, sans le peindre en rose. Mais il a ce don de voir, derrière le noir, derrière le triste et le pénible, l'or, la lumière, la beauté, l'amour. Derrière la mort, la vie. Oui, la mort est très présente au fil des pages, parce que l'auteur vit de plus en plus la séparation d'avec des êtres chers, et peut-être aussi parce que lui, inexorablement, s'en rapproche. Il va les faire revivre pour nous, les bien-aimés qui sont partis, surtout la "plus que vive" à laquelle il adressa, en 1980, un carnet bleu qui est inséré ici. Certains lui sont proches, d'autres sont des rencontres de hasard, d'autres encore sont des personnages connus, emblématiques.

Alors, pourquoi "L'homme-joie" ? Il l'explique dans les premières pages : *"J'imagine quelqu'un qui entre au paradis sans savoir que c'est le paradis. Il a des inquiétudes, des projets. Il est très occupé. Un bruit de fer, un cliquetis d'épées l'accompagne. C'est si banal, la guerre. Et puis tout d'un coup il y a une lumière de neige sur*



*un étang, et un oiseau aux ailes d'or fracasse les murailles du monde. C'est quelque chose d'inespéré. Quelques secondes suffisent, n'est-ce pas, pour vivre éternellement. (...) Nous avons, vous et moi, un Roi-soleil assis sur son trône rouge dans la grande salle de notre cœur. Et parfois, quelques secondes, ce roi, cet homme-joie, descend de son trône et fait quelques pas dans la rue. C'est aussi simple que ça. Je n'aime que les livres dont les pages sont imbibées de ciel bleu- de ce bleu qui a fait l'épreuve de la mort. Si mes phrases sourient c'est parce qu'elles sortent du noir. J'ai passé ma vie à lutter contre la persuasive mélancolie. (...) Le bleu du ciel, c'est comme si une pièce d'or tombait de votre poche et que, l'écrivant je vous la rendais. Ce bleu en majesté dirait la fin définitive du désespoir et ferait monter les larmes aux yeux. Vous comprenez ?"*

Je sais, je devrais m'arrêter là, ne pas mettre ma pauvre prose après la sienne. Trop envie, pourtant, de vous citer encore les mots qu'il met sur les personnes âgées qui, comme son père, sont atteintes de la maladie d'Alzheimer *"Ce que ces gens ont d'adorable, c'est d'être en vie malgré tout, malgré eux - et les plus ravagés sont les plus royaux. J'ai vu de l'or dans le néant, des bijoux de visages jetés dans la boue. Nous finirons tous en miettes mais ces miettes sont en or et un ange, l'heure venue, travaillera à partir d'elles, à refaire le pain entier."*

Ce chapitre aussi où il évoque la vie publique et la mort du Christ et particulièrement son cri sur la croix *"Pourquoi m'as-tu abandonné"*, dont il dit qu'il est *"aussi bien la seule preuve de l'existence de Dieu : on ne s'adresse pas ainsi au néant. On ne fait pas de reproches au vide."* Ce cri qui fait du Christ notre intime, le plus proche d'entre les proches, mieux qu'un ange, notre frère angoissé et fragile.

Il dit aussi dans un des derniers récits *"La vie nous mène à la mort comme une chatte, en les prenant dans sa gueule, mène ses chatons à l'abri"*. Ce récit, c'est l'histoire d'un petit chat, qu'il a vu mourir et qu'il avait suffisamment aimé pour terminer en disant *"Je sais ce que c'est, maintenant, un chat : c'est quelqu'un qui ressemble à un chat, qui vient et qui vous prend le cœur."*

J'avais trop envie, en ce début d'année, de vous offrir ces paillettes merveilleuses.

Marie-Anne Clairembourg

## **Conférence de Saint-Vincent de Paul Campagne d'Avent 2012**

### **Bilan au profit des personnes défavorisées ou isolées de La Hulpe**

Les membres de la Conférence de Saint-Vincent de Paul sont très heureux de vous communiquer les résultats de la collecte réalisée lors de la Campagne d'Avent et du Marché de Noël de décembre 2012.

Cette année, nous avons pu compter de surcroît sur la collaboration des mouvements de jeunesse des Unités scouts/guides d'Europe pour « **l'emballage festif** » d'un certain nombre de cadeaux.

Plus de **250 kg de denrées non périssables** diverses ont ainsi été récoltées : café, thé, lait, sucre, confitures, biscuits, gaufres, gâteaux, jus de fruits, chocolats, mais aussi des pâtes, sauces, potages, etc, ... Les vivres qui n'ont pu être tous distribués à l'occasion des fêtes permettent d'alimenter pendant plusieurs semaines encore les familles aidées périodiquement.

Des **jouets** pour enfants en bas âge ont également été récoltés : ils seront notamment distribués aux enfants qui séjournent à l'ONE, avenue de la Reine.

Grand merci pour la générosité des donateurs et donatrices de la paroisse. Merci aussi aux staffs d'Unité et de sections d'avoir pu mobiliser leurs animés sur cette action.

#### **Offres et demandes de meubles**

Par ailleurs, les membres de la Conférence de Saint-Vincent de Paul souhaitent depuis longtemps diversifier leurs actions sur La Hulpe dans le domaine des meubles, mais étaient freinés dans leur élan par manque de local de stockage temporaire.



Dorénavant, et ce, grâce à l'extrême amabilité de la Congrégation des Sœurs du Saint-Cœur de Marie, nous pourrions vous aider à vous séparer des meubles dont vous n'avez plus besoin, **pour autant qu'ils soient en parfait état**, et, idéalement, que leur transport puisse être organisé au mieux. Nous sommes souvent interrogés quant à la disponibilité de certains meubles de base et ne pouvons pas toujours y répondre, faute d'avoir pu en accepter préalablement de provenances diverses.

Pour prendre rendez-vous et tous renseignements en la matière - offres et demandes - veuillez vous adresser à Michel Pleeck (tél : 02/652.14.48 et [michel.pleeck@skynet.be](mailto:michel.pleeck@skynet.be)).

\* \* \*

Meilleurs vœux de bonne et sainte année  
et excellente santé à toutes et tous !

Yvette Bertrand, Jean de Baenst,  
Paul Pitti, Michel Pleeck,  
et Bruno Tegbesa, vicaire

\*\*\*\*\*



## Opération 11.11.11.

La coordinatrice locale de l'opération 11.11.11., Madame Colette Evrard, tient à remercier tous les paroissiens de la commune de Rixensart ainsi que ceux de la paroisse de La Hulpe pour leur générosité lors de la dernière campagne de solidarité avec les peuples du Sud.

La vente des produits a permis de récolter un montant de 1.970 €.

Elle vous remercie et donne rendez-vous les 8,9 et 10 novembre 2013 pour une nouvelle campagne.

## *ANNONCES*

Bientôt le **Carême**

nous conduira vers la Lumière de Pâques.

Le Carême, temps de préparation à la

célébration du mystère pascal,

commence par le mercredi des cendres.

Les paroles que le célébrant prononce au moment de l'imposition

des cendres, invitent le croyant à se rappeler sa fragilité,

à s'interroger sur sa destinée, à se convertir,

c'est-à-dire à remettre sa vie en conformité avec l'évangile.

C'est tout l'enjeu du Carême.

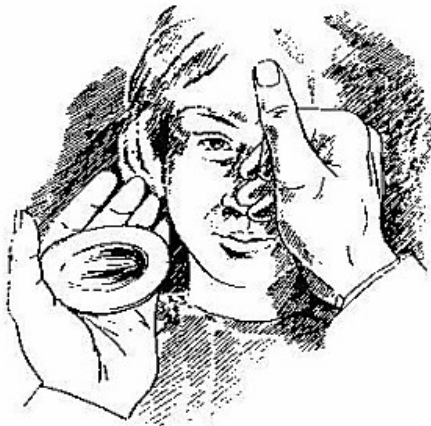
**Horaire du mercredi des cendres 13 février.**

**Messe à 9h et à 20h à l'église**

**Messe à 11h30 à l'Aurore.**

**Durant chaque célébration,**

**il y aura bénédiction et imposition des cendres.**



Dans notre église...



*Le dimanche*

*24 février 2013 à 15h,*

*la compagnie CATÉCADO, théâtre religieux  
burlesque, présentera dans notre église*

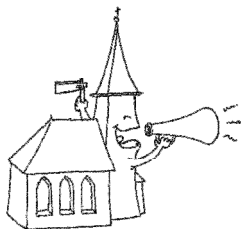
*la pièce*

*« Notre Dame de Dos »*

*Ce spectacle étonnant permet de mieux  
connaître et comprendre Marie. L'humour cohabitera  
harmonieusement avec la poésie, la profondeur de  
pensée et même la réflexion théologique.*

*Nous vous attendons nombreux.*

## *A noter dans vos agendas*



*Le 3 mars la paroisse vivra*

**« UN DIMANCHE AUTREMENT ! »**

*Dès le matin,  
accueil à l'église avec une tasse de café  
suivi d'une conférence-témoignage.  
A 11h nous pourrons vivre l'Eucharistie  
accompagnée par toutes les chorales.  
Et un apéritif clôturera, dans la joie,  
la matinée d'un dimanche  
pas tout à fait comme les autres.*

*Les enfants seront pris en charge durant la  
conférence et il y aura une animation pour les 12-16.*

*Des renseignements plus précis  
vous seront communiqués via les feuillets de lecture  
et une annonce affichée sur le tableau au fond de l'église.*

***Nous vous attendons très nombreux  
pour un beau moment en paroisse.***

Dans notre église un concert prestigieux  
aura lieu le vendredi 15 mars.



Les pianistes

**Roberto Giordano**

(lauréat du concours Reine Élisabeth 2003)

**et Steeve Ronco**

(premier prix au Concours National de Musique Dexia)

joueront en duo.

Cet évènement est organisé **au profit** de la  
**Maison Maternelle du Brabant Wallon.**

Cette maison accueille des mamans seules,  
avec leurs enfants, qui fuient une situation  
de violences intrafamiliales ou de détresse sociale  
et qui cherchent un lieu pour se reconstruire.

*Pour la réservation (45€ la place),  
uniquement par virement bancaire au compte  
numéro BE 26 0688 9592 1329.*

*Les places vous seront envoyées à l'adresse du virement  
pour tout paiement effectué jusqu'au 10 mars 2013.*

*Après cette date, elles seront disponibles à l'entrée.*

*Pour plus d'informations : [concertmamabw2013@gmail.com](mailto:concertmamabw2013@gmail.com)*

## *Nos joies, nos peines.*



**Dans la tendresse et dans la joie,  
nous avons accueilli par le baptême**

*Timothée VANDENABEELE*  
*Mathis VANDENABEELE*

*20/01/2013*  
*20/01/2013*



**Dans la peine et la paix,  
nous avons célébré les funérailles de**

*Simone PARIJS, veuve de Auguste ORLANS*  
*Marie-Josée ROBERT*  
*Germaine BRÉART, veuve de Jules DONEUX*  
*Ghislaine DE SCHRIJVER,*

*21/12/2012*  
*03/01/2013*  
*05/01/2013*

*épouse de Carlo LECLERCQZ*

*11/01/2013*

*Marcel HERNALSTEEN,*

*époux de Marie-Louise SEGERS,*

*19/01/2013*

*Fernand HENRY de HASSONVILLE,*

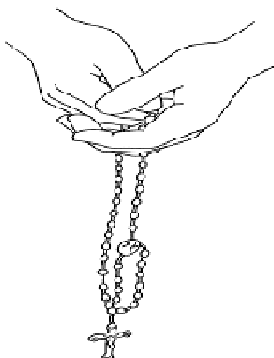
*époux de Jacqueline de BROUWER*

*25/01/2013*

*Francine VAN LANGENHOVEN,*

*épouse de André FORÊT*

*26/01/2013*



**Bientôt le Carême.**  
*Veux-tu jeûner ? Voici quelques idées  
qui nous ont été soufflées...*

- ❖ *Jeûne de paroles blessantes : que tes lèvres ne prononcent que paroles de bénédiction.*
- ❖ *Jeûne de critiques et de médisances : bienveillance et miséricorde doivent habiter ton âme.*
- ❖ *Jeûne de mécontentement : que douceur et patience deviennent tes compagnes de chaque jour.*
- ❖ *Jeûne de ressentiment : que ton cœur cultive la gratitude.*
- ❖ *Jeûne de rancune : que le pardon ouvre toutes les portes qui t'ont été fermées.*
- ❖ *Jeûne d'égoïsme : que la compassion et la charité fleurissent à chacun de tes pas.*
- ❖ *Jeûne de pessimisme : que l'espérance ne quitte jamais ton esprit.*
- ❖ *Jeûne de préoccupations et d'inquiétudes inutiles : que règne en toi la confiance en Dieu.*
- ❖ *Jeûne d'occupations superficielles : que la prière emplisse tes journées.*
- ❖ *Jeûne de paroles futiles : que le silence et l'écoute t'aident à entendre en toi le souffle de l'Esprit.*



## La paroisse Saint-Nicolas à votre service

### Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)

☎ 02/653 33 02

Abbé Bruno Tegbesa (vicaire)

☎ 0476/97 18 86

### Le diacre de notre paroisse

Alain David

☎ 02.653.23.46

### Sacristain de notre paroisse

Michel Abts

☎ 0472/427 847

### Secrétariat paroissial

Du Lu au Ve de 10h à 12h

1er Sa du mois de 10h à 12h et sur RV

☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: [www.saintnicolaslahulpe.org](http://www.saintnicolaslahulpe.org)

### Adresses mail :

Le curé : [vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org](mailto:vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org)

Le vicaire: [bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org](mailto:bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org)

Le diacre: [alain.david@saintnicolaslahulpe.org](mailto:alain.david@saintnicolaslahulpe.org)

Le secrétariat: [secretariat@saintnicolaslahulpe.org](mailto:secretariat@saintnicolaslahulpe.org)

La rédaction du Trait d'Union: [TU@saintnicolaslahulpe.org](mailto:TU@saintnicolaslahulpe.org)

Info site internet: [info@saintnicolaslahulpe.org](mailto:info@saintnicolaslahulpe.org)

### Les heures des messes

#### Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 11h

à la Chapelle Saint-Georges (rue Van Dijk)

le dimanche à 9h (en dehors des grandes fêtes)

à la chapelle de l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

#### Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : du lundi au samedi à 11h30

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe



